

ST. VII.
TROISIÈME LIVRE
DE CHANSONS

mis en musique à III. parties par Antoine de
Bertrand natif de Fontanges en Auvergne.

A P A R I S.

Par Adrian le Roy, & Robert Ballard.
Imprimeurs du Roy.

M. D. LXXXVII.

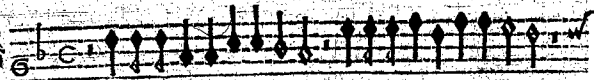
Avec privilege de sa majesté pour dix ans.

S Y M P L I V S.

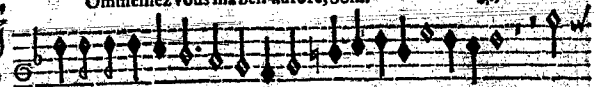
III.

B E R T R A N D.

Sommeillez vous ma bell' aurore, Som-
Sommeillez vo' mō cœur mō cœur miamour He- las! ra-
menez moy le jour De voz beaux yeux q̄ tant j'honno-
re, Ha vous estes dōcques encore dedans le lit, Ha. Dedans
le lit je vous y tien, Orsus donnez Orsus dōnez moy dōc ce bien donnez moy donnez moy ce bien



Ommeillez vous ma bell'aurore, Som.



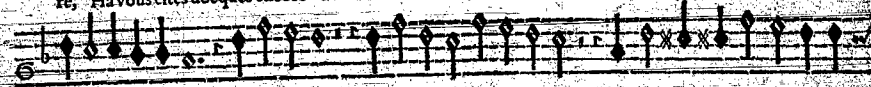
Sômeillez vo' mō cœur mō cœur mamour He- last ra-



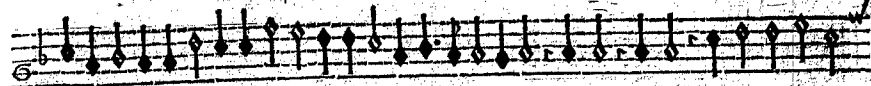
menez moy le jour De voz beaux yeux q'ant j'honno-



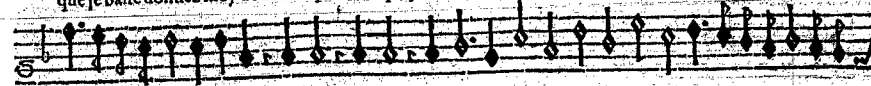
re, Ha vous estes dōcques encore dedans le lit, Ha. Dedans



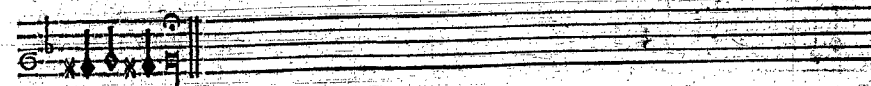
le lit je vous y tien, Orsus donnez Orsus dōnez moy dōc ce bien donnez moy donnez moy ce bien



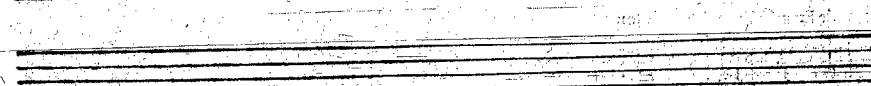
que je baise donnez moy dōnez moy ce bien que je bai- se, Cent fois Cent fois cent fois & l'vne &



l'autre fraize. Cent fois cent fois Cent fois cent fois & l'vne & l'autre frai-



ze.



III.

BERTRAND.



Aftes vous petite folle, 28 Haftes vous petite folle Haftes.
 Contétôs nostre defir nostre defir Venez q̄ je vo' accolle que. 28 Venez que je
 vous accolle Venez. 28 Sus faites moy ce plaisir fai. 28 Vostre grâd beauré m'affol-
 le Friande Friande oyez mon cry oyez mō cry je vo' en pry je fuis marry ja con-
 vous Faut il point qu'amour soit doux Faut il point 28 qu'amour soit doux Si vo' me refusez 28

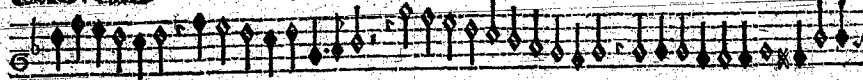
SUPERIVS.

vous m'abu- fêz Donc appeifez vostre couroux vostre couroux Faut il point qu'amour soit doux. 28
 Amais on n'a que triftesses A servir A servir ces grâdz déesses A servir A ser-
 uir ces grâdz dé- effes, Qui veut anoir ses esbarz il faut aymer en lieu bas Qui.
 Quand à moy je laiffe dire To' ceux qui veulent mēdire le ne veux laiffer pour
 eux En lieu bas En lieu bas deſtre amoureux En. 28

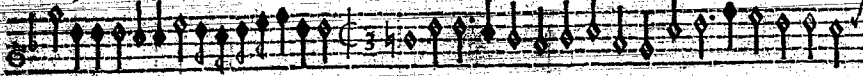
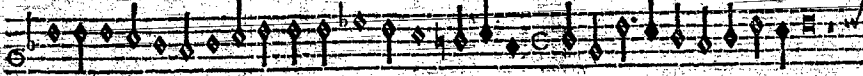


III.

BERTRAND.

Iuons mignarde en noz amours Aimós no^o & viuons mignarde, Ne laissôs fans y

prendre garde Si viuémér couler noz jours Noz jours hélas font si

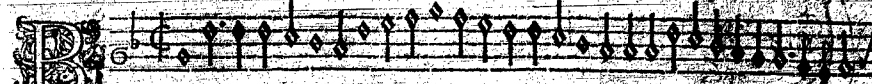
tres courts Et tousiours vo^o m'estes fuiarde, Et tousiours vo^o m'estes fui-arde fuiarde fuiarde fuiar- de Viuons & no^o aymós mignarde Aymós no^o & viuons tou-

sours Viuons & nous aymons mignarde aymons nous & viuons tousiours Aymons nous & viuons tousiours,

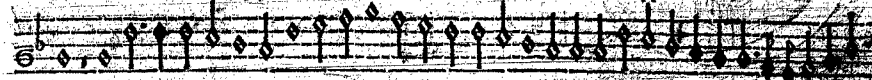
SUPERIVS.



Et en aymant passons noz jours, passôs noz jours, passons noz jours.



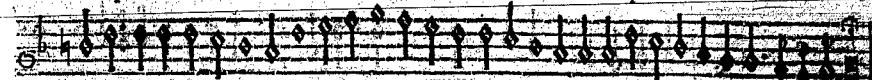
Eanté qui fans pareille As des haurz cieux apporté Ta facture apporté ta factur-



re, Dont chacun s'esmerueille Qu'aye en toy mis tout sô effort nature tout son effort natu-



vueilles point aux humains rescon- dire Mais contemplant ta souveraine fa-



ct, Toute plaine de grace Voyant le bien on vn chacun aspire ou vn chacun aspi-



Est humeur vient de mon cil qui adore, Ton saint portraict seul

Dieu de mon soucy, De mon cuer part mainz soupir adoncy De tes yeux

fort le feu qui me deuore. Donques le pris de celui qui l'honno-

re, Et cela mort & le marbre endurey O pleurs ingratz ingratz soupirs aussi Mon feu ma mort &

ta rigueur enco- re De mon esprit les ailes sont guidées les ailes sont guidées, Inf-

ques au sein des plus hautes ydées Idolarrant Idolarrant ta celeste beau-
té O doux pleurer O doux soupirs cuisés O douce ardeur de deux soleils luy- sans O douce
mort O douce cruauté. O douce mort O douce cruauté.



Dieux permettez moy permettez moy que cel-
 le Qui cause ma douleur & qui de ses beaux
 yeux Esperdument ravit le meilleur de moy mieux Puisse sentir d'a-
 mour Puis. quelque viue estincel- le Veuillez vous o bons dieux Vueil.
 permettre qu'auec el- le Je gousté de l'amour les fruitz delicieux Si

que récompensant moy travail ennuyeux l'amortisse lardeur l'a. qui tousiours me burrel-
 le Pussions no^e elle & moy to^e nuz entre deux draps Flac à flac Flanc à flanc Flac à flac bouch' à bouch' enlâsse
 de noz bras Pratiquer de l'amour les trousses pl^e gaillardes les. plus gaillardes plus gaillar-
 des Puisse-je quâd lassé de l'amoureux de l'amoureux deduit Il faudra que je passe en l'eternelle
 nuit Mourir au doux baiser, Mourir au doux baiser de ses leures mignar-
 des.



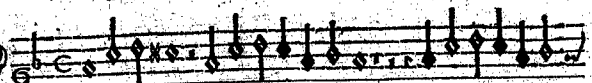
Tutto lo giorno piango hoime meschino hoime meschino Tut-
 to lo giorno piang' hoime meschino Tutto lo giorno piag' hoime hoi-
 me hoime meschino hoime meschino E poi la not-
 te. E quando s' a dormire, M'appar' in sogno ch'imi fa' morire Altir' e bell' e
 con volto diuino Con dard' in man e con arc' e fletta Come guerriera che vol far yen-

detta Et jo tremendo m'inchino auant' ella Con occhi bassi et le dico piangendo Non m'amazzar crudel
 Non. Non m'amazzar crudel ch'io sto dormendo E
 essa all'hor piu bell' e piu crudella E. Diuenta e par che col-
 si dica forte O vegl' o dorm' io ti daro la morte, O. ti daro la mor-
 te. ti daro la morte O vegl' o dorm' io ti daro la morte. ti. ti daro la morte.
 B iij

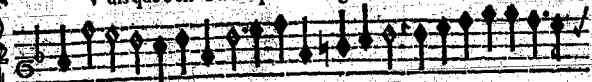


E meurs hélas je meurs je meurs je, mō angelette Je meurs pour
 voz beauté je meurs pour vrē amonr Je meurs hélas Je
 meurs dans vn cruel sejour Nauré morrellement Nauré mor-
 tellement d'une dure sa- get- te Ma maitresse Ma maitresse ma vie hélas hé-
 las que je souhaite Que le soleil doré hate mō dernier jour Puis qu'aussi bien je voy q mō prochain retour

Ne pourra delgager Ne pourra delga- get ma liberté fu- get- te Ma maitres-
 se Ma maitresse Ma maitresse ma vie, Ha n'avez vous pitié de me voir trespassez trespassez pour si chast' ami-
 rié Me laissez vous mourir Me laissez vous mourir en ceste longue peine
 Voyez que c'est d'aymer vne trop grād beauté Puis q pour le guerdon de nostre l'oyauté No n'emportōs che-
 tiffz. Nous n'emportōs chetiffz qu'une peine inhu- maine.



V dis que c'est Tu dis que c'est mignarde



mignar- de Qu'incessamment Qu'incessamment te dar-



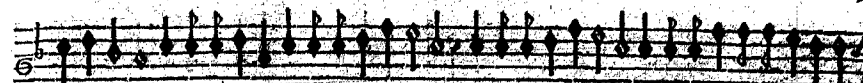
de D'un trait d'œil a mourir Mais



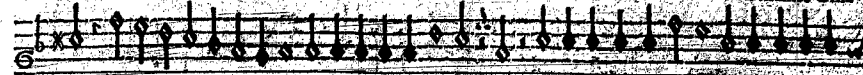
lors que je regarde que je regarde que je regarde Le tien qui me mignarde qui, qui me mignar-



de mignarde Soudain me fait perir, sou. soudain me fait perir Vien d'oc vien d'oc soubz



le feuillade Ta freillante Ta freillante ceillade Ta freillant freillante ceilla-



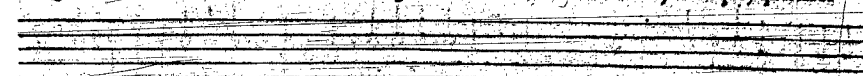
de Ne me peut secon- rir Vié je veux quoy qu'il tarde Vié Vié je veux quoy qu'il tarde Vien.

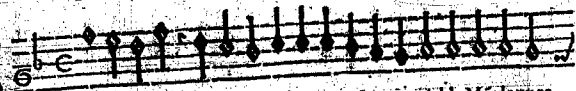


Te donner la gail- lade Te Pour l'un l'autre



guerir Pour. Pour l'un l'autre guer- rir. Vien je veux quoy qu'il tarde

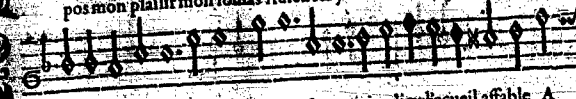




Dieu Adieu Adieu Adieu ma nimphette amiable Mō doux re-



pos mon plaisir mon soulas Adieu les yeux Adieu les yeux qui me fait-



res helas Viure & mourir Viure & mourir adieu l'acueil affable A



dieu regard Adieu regard qui m'es plus agréable Que le clair jour 28 Que le clair jour adieu tous mes es-



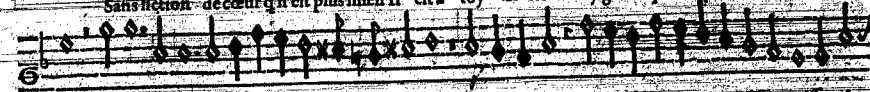
bas Suiure le quelz jamais ne ferois las Mais puis qu'il faut desloger Mais. 28 miserable En-



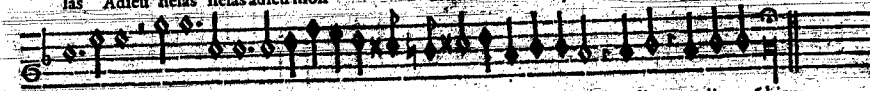
cor, vng coup te veux-je dire adieu Adieu d'amour le saint & sacré lien Adieu Sans fiction



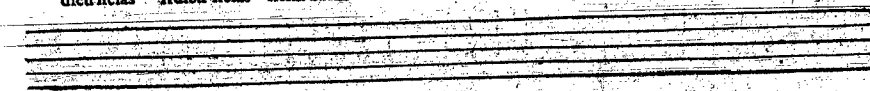
Sans fiction de cour q n'est plus mien Il est à toy Il est à toy garde quil ne perisse Adieu he-



las Adieu helas helas adieu mon bien Il est à toy Il est à toy garde quil ne perisse A-



dieu helas Adieu helas helas adieu mon bien adieu mon bien adieu adieu mō bien.





Enuict le bien que de jour je pourchasse M'aduis en
 son- ge ymage du desir Car j'ens bien ma maitres-
 se gisir Aupres de moy nu à nu nu à nu face à face
 Dour soupi- rant soupirant coup à coup je me lasse
 Et au doux point je fodz tout en plaisir Si doucement Si doucement la folastre m'embrasse la.

Par cét yuoyre & ces roses mon ame En cent douceurs & se pert & se palme Sur son tetin du
 mien appri- uoyse O que de bien de plaisir de merueille Quand la baïsant je me sens re-
 bai- se Mourât tout las sur sa leure vermeille. Mou.

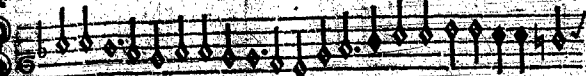


Il est ainsi que tu m'ayme mignonne Et que l'amour ayt lancé
dans ton cœur Et son doux feu Et. Et son doux feu dont je sens
la chaleur Et son doux trait q' tousiours m'ef- poin-
con- ne Et. Et si tu as Et si tu as le desir qu'il me.
donne Et si mon mal est ta même douleur Pourquoi tiens tu? Pourquoi tiés tu? ceste faine rigueur

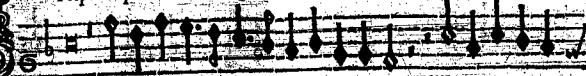
Qui me deffend ce q' l'amour m'ordon- ne ce que l'amour m'ordon-
ne Las! Las! je voy bien las! je voy biē qu'il n'a point cōme à moy Lancé son feu ny son trait de fus toy Et
que ton mal Et que ton mal est tel que tu seais faindre: Car he bons dieux & q' pourroit souffrir Vn si grand
mal Vn si grād mal sans le vouloir guerir Et si grād feu sans le vouloir estein-
dre sans le vouloir estein- dre.



Ola hola hola Caron Caron nautonnier infernal C'est



l'esprit espleuré d'un amoureux fidel-



le, Lequel pour bien aimer n'eust jamais q' du mal Le



Le passage Le passa- ge fatal O demande cruelle A-



mour amour ma fait mourir Nul qui meure d'amour je ne conduis aual Nul qui meure d'a-



mour je ne conduis aual, Et de grace Caron reçois moy en ta barque Tiray Tiray



donc maugré toy car j'ay dedas mon ame Tair de traiz amoureux Et de larmes aux yeux Que



j'en feray le fleuve & la barque & la rame le fleuve & la barque & la rame Que j'en feray le fleuve & la bar-



que & la rame le fleuve & la barque & la ra-





Vr moy seigneur ta main pesante & dure, Tu as jetté

Tu as jetté las! tu m'as batu: Tant que pl' n'ay ny

force. ny vertu Pour resister aux tormens que j'endu-

re. Mais quoy je sçay que tu as soin & cure De moy. tō cerf De. de tes verges battu, Et en ces maux Et.

dont je suis combattu Tant seulement ta grād bōté m'asseu-

re Pourrât aussi ò Dieu doux

& humain Ma cause & moy je rémez en ta main Soubz la faueur de ta douce clemence, Mais attendant

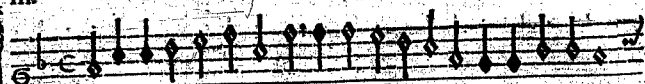
Mais attendant que ta sainte douceur Face vne fin Face vne fin à ma triste langueur,

Ie te supply donne moy patien-

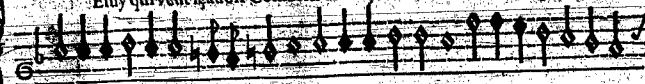


III.

BERTRAND.



Eluy qui vent ſçauoir Combien de feu j'endure, Dans le cœur pour auoir



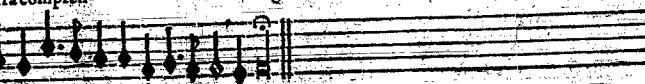
Vne maitreſſe du- re, Cõremples de mō corps La peau toute halée



Sans couler par dehors Cõme cendre brulée, Et m'ayant ainſi veu Mon feu pourra comprendre 28



Mon feu pourra compren- dre Car la grandeur du feu Se cognoist à la cen- dre

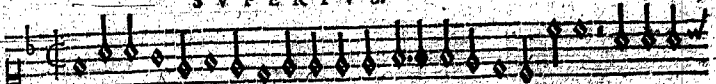
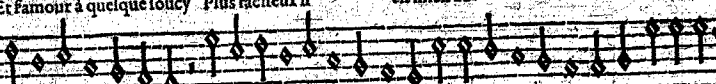


Car la grandeur du feu Se cognoist à la cen- dre.



S V P E R I V S.

19

Emandes ru, douce ennemie, Qu'elle eſt pour toy ma pauvre vie! Helas! Helas cer-
Après demandes-tu m'amie, Qu'elle compagne à ma vie? Certes Certes ac-rainement elle eſt Telle qu'ordonner te la plaist Pauvre, chetiuue, languoreuſe, Dolente, triſte malheu-
compagēe elle eſt De telz cõpagnons qu'il te plaist. Ennuy, trauail, peine triſteſſe Larmes ſoupirs langlorz de-reueſſe, Et ſi amour à quelque eſmoy Plus facheux il loge chez moy.
treſſe Et ſi amour à quelque ſoucy Plus facheux il eſt mien auſ- ſi.

ſi. Voila cõment pour toy ma vie! Je traine ma chetiuue vie, Heureux du mal que je recoy, Pour t'aymer



cent fois plus que moy. Pour. 28

D iij



As! ô pauvre Didon contre amour qui fosti- ne, Furiex
 Furiex d'as ton cœur ne scauroit on trouver Quelque piteux secours
 qui te puisse sauuer Des assaus de la mort, Des. ja
 presse à rui- ine: Laisse Laisse forger les flots de la marine A ce traistre cruel ha ha te veux
 tu priuer Encor de tout es- poir, & toy mesme gre- uer D'un fort glaue en-

fonçant D'un. ton indigne poitrine: S'il te laisse pourtant il n'eschapera pas la
 vengeance des dieux qui talonne ses pas, qui. He voy avec ta seur ta rumbante car-
 ta- ge. Ne croy helas ne croy c'est amour de fraiglé Qui te force le sens car
 il est au euglé, Et ne rompe ton mal par vn pl^e grand domma- ge. Et ne rom-
 pe ton mal par vn pl^e grand domma- ge.



Vcelle en qui la triple grace, Prodigue son rare tre-

for: Pucelle qui d'entour ta face, Descoches mil- le fleches

dor: Pucelle qui des

ra naissan- ce, Receuz par grâd faueur des dieux L'honneur la beauté la puissance Qui t'acom-

pagnet en tout lieu Qui. Vy sans jamais estre a- mortti- e, Vy vy sans ja-

mais estre amortti- Vy Et ton nom soit Et ton nō soit illustre de chascun

dit que du roc est bastie, Qui dit que du roc est basti- e, Que force ne peut esbran-

ler Que. Et toy Et toy roc sois tousiours propice O roc sur tous plaiars & beau, Soute-

nant ce noble ediffice. Seul ornement de ton coupeau. Seul.



Euant les yeux, nuit & jour me reuient L'idole saint de l'angelique face Soit que l'e-
Voyés pour dieu come vn bel oeil me tiét En sa prison & point ne me délasse Et come il

crime ou soit qj'etrelasse Mes vers au luth tousiours m'en ressouuient, tient O le grád mal quád vne affecti-
préd mō cœur dedás sa nasse Qui de penée à mō dam l'entre-

on Peint nostre esprit de quelque expresseion l'enten alors que l'Amour ne dédaigne Subtilement Subtile-

ment l'égrauer de só trait Tousiours au cœur no' reuiet le portrait no' nous reuiet le portrait Et maugré

nous tousiours no' accompagne Et maugré nous tousiours nous accompagne.



E cœur loyal qui n'a l'ocasion
Est tourmenté de strange passion

qui n'a l'oca-
de strange pas-

son
sion

De mettre à fin ce que plus il desi-
Et se nourrit de son mal & marti-

re,
re,

Mais pour cela

son bien esti-

me pi-

re C'est à grád tort car il

ne veut poursuire

Que de trouuer le moyen

qu'il ty-

re,

le moyen qui

le tyre

De cetourtment & le face re-

ui-

ure,

& le face reui-

ure.



III.

B E R T R A N D.

Il aduient au combat par vn coup d'auanture, par vn coup
 d'auanture Qu'vn trait de tes beaux yeux outrepasse mon cœur Cruelle Cruelle Cruelle oc-
 troye moy Au-moins ceste fa-ueur Au. Que mis sur ton giron
 entre tes bras je meure, entre tes bras je meure, Que mis sur ton giron Que
 mis sur ton giron entre tes bras je meure. entre tes bras je meure. entre tes bras je meure.

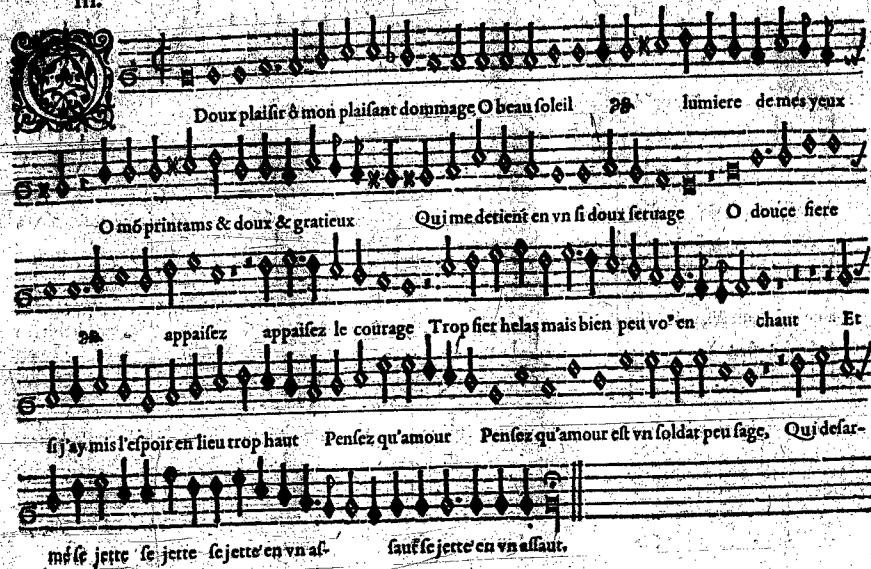
Seconde partie.

S V P E R I V S.

19



My quād tumourras par vn coup d'auanture Au milieu
 du combat d'vn trait de mes deux yeūz Mō ame te suiuant Mon ame te suiāt Mō
 ame te suiuant fen vole voleroit Mon. Mō ame te suiuant fen vole voleroit voleroit fen
 vole voleroit voleroit voleroit ez cieux Ne pouuēt icy has, Sās toy Sās toy faire demeure demeu-
 re Sans. Sans toy faire Sās toy faire demeu- re. Sans.
 E iij



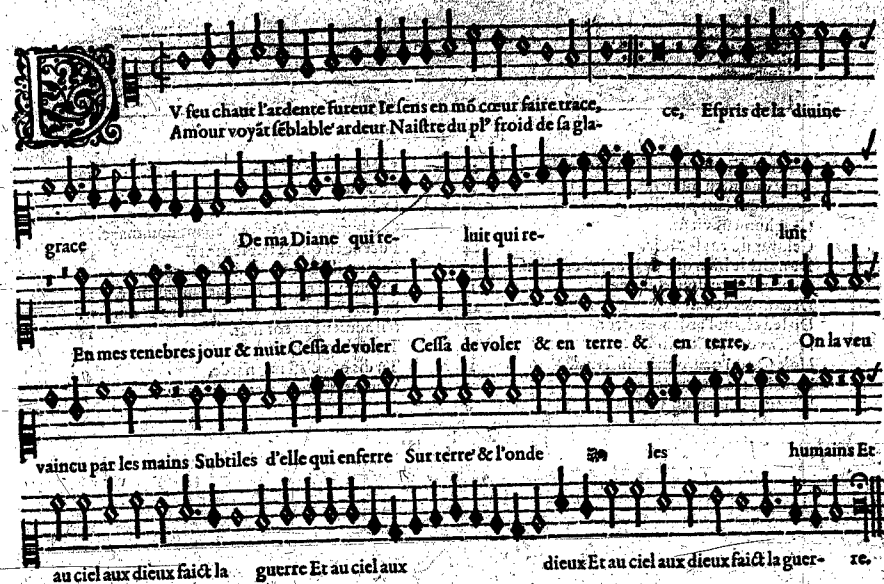
Doux plaisir & mon plaisant dommage O beau soleil 28 lumière de mes yeux

O m^o printans & doux & gracieux Qui me detient en vn si doux seruage O douce fiere

29 appaisez appaisez le courage Trop fier helas mais bien peu vo^e en chant Et

si j'ay mis l'espoir en lieu trop haut Pensez qu'amour Pensez qu'amour est vn soldat peu sage, Qui desar-

me se jette se jette se jette en vn as- sault se jette en vn assaut.



V feu chaut l'ardente fureur le sens en m^o cœur faire trace, ce, Espris de la diuine

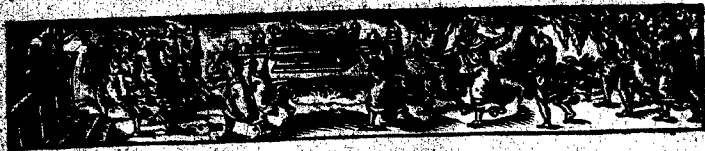
Amour voyât seblable ardeur Naistre du p^r froid de la gla-

grace De ma Diane quitte- luit qui re- luit

En mes tenebres jour & nuit Cessa de voler Cessa de voler & en terre & en terre, On la veu

vaincu par les mains Subtiles d'elle qui enferre Sur terre & l'onde 29 les humains Et

au ciel aux dieux fai& la guerre Et au ciel aux dieux Et au ciel aux dieux fai& la guer- re.



T A B L E.

Adieu Adieu ma nymphe amiable. fol.	10	Las ô pauvre Didon.	16
Amy quand tu mourras.	19	Le cœur loyal.	18
Beauté qui sans pareille.	4	O dieu permettez moy.	6
C'est humeur vient.	5	O doux plaisir ô mon plaifant dommage.	19
Celuy qui vent ſçauoir.	14	Pucelle en qui la triple grace.	17
De nuit le bien que de jour je pourchaffe.	11	Sommeillez vous ma belle aurôre.	2
Demandes-tu douce ennemie.	15	S'il eſt ainſi que tu m'aimes mignonne.	12
Deuant les yeux.	17	Sur moy ſeigneur ta main peſée & dure.	14
Du feu chaut l'ardente fureur.	20	S'il aduient au combat.	18
Harez vous petite folle.	2	Tutto lo giorno.	7
Hola Caron nautonnier infernal.	13	Tu diſ que c'eſt mignarde.	9
Jamais on a que triſteſſe.	3	Viuons mignarde en noz amours.	3
Je meurs helas mon angelette.	8		

F I N.

